



Grille de l'évolution sociale

Ce texte est inspiré d'un article publié dans Le Monde du 29 juin 1990, repris dans la revue Centraliens du mois de mai 1995, par Michel Saloff-Coste, auteur de l'ouvrage "Le management du troisième millénaire holistique systémique" (Editions Guy Tridaniel).

La société change d'activité dominante

Après avoir connu les époques de la chasse-cueillette, de l'agriculture-élevage et de l'industrie-commerce, l'humanité entre, aujourd'hui, dans l'ère de la création-communication.

Ayant abandonné aux machines les travaux répétitifs, l'homme peut, enfin, se concentrer sur sa caractéristique distinctive : sa capacité à créer et à communiquer.

D'autre part, les puissants réseaux informatiques qui se rident des frontières géographiques et politiques, ouvrent une civilisation de communication planétaire.

Ce sont toujours des ruptures technologiques qui ont jalonné l'évolution sociale de l'humanité :

- Il y a environ 5 000 ans, l'homme est passé de la vie nomade (recherche de la nourriture naturelle) à la vie sédentaire (culture et élevage).
- Il y a environ 500 ans, l'industrie s'est substituée à l'artisanat.
- Il y a environ 50 ans, l'informatique a ouvert un immense espace de communications.

Nous désignerons les quatre états, séparés par ces trois ruptures, par les ordinaux : primaire, secondaire, tertiaire, quaternaire - sans aucun rapport entre les rangs d'activités humaines et les ères géologiques. Nous résumerons, dans le tableau, ci-après, l'histoire des civilisations en quelques clichés simplificateurs.

Chaque ligne du tableau indique la forme prise par l'un des facteurs d'une civilisation au cours des grandes étapes de l'humanité :

Besoin :	Préoccupation prioritaire des membres de la société.
Motivation :	Perception de l'homme cherchant à satisfaire son besoin.
Activité économique :	Ensemble d'actions destinées à satisfaire des besoins.
Epreuve :	Manifestation d'une opposition hostile à la satisfaction des besoins.
Atout :	Compétence distinctive qui facilite la démarche de satisfaction des besoins.
Valeur :	Qualité primordiale, sanctifiée par la société.
Légitimité :	Comportement exigé de celui qui a la charge de conduire la société.
Identité :	Caractéristique commune dont se réclament tous les membres de la société.
Organisation :	Structure et fonctionnement de la société.
Doctrine :	Forme choisie pour désigner ceux qui dirigent la société.
Dirigeant :	Autorité reconnue qui décide pour la société.
Conseiller :	Celui, ayant l'écoute et la confiance du dirigeant, prépare les décisions.
Culture :	Ensemble des valeurs d'une société.
Communication :	Echange entre les membres de la société.
Expression :	Forme sensorielle de la communication.
Vecteur :	Support physique de la communication.

	<i>Primaire</i>	<i>Secondaire</i>	<i>Tertiaire</i>	<i>Quaternaire</i>
<i>Besoin</i>	Faim	Propriété	Gain	Réussite
<i>Motivation</i>	Survie	Sécurité	Bien-être	Notoriété
<i>Activité économique</i>	Chasse Cueillette	Elevage Agriculture	Industrie Commerce	Création Communication
<i>Epreuve</i>	Disette	Guerre	Crise	Panne
<i>Atout</i>	Osmose avec la nature	Possession du territoire	Disposition de capitaux	Maîtrise de l'information
<i>Valeur</i>	Habilité	Patrimoine	Travail	Charisme
<i>Légitimité</i>	Recette	Force	Technologie	Promesse
<i>Identité</i>	Tribu	Domaine	Nation	Entreprise
<i>Organisation</i>	Clan	Fief	Etat	Réseau
<i>Doctrine</i>	Vénération	Monarchie	Démocratie	Popularité
<i>Dirigeant</i>	Chef	Seigneur	Président	Vedette
<i>Conseiller</i>	Sorcier	Militaire	Politicien	Publicitaire
<i>Culture</i>	Tradition	Folklore	Civilisation	Spectacle
<i>Communication</i>	Visuelle	Ecrite	Audiovisuelle	Interactive
<i>Expression</i>	Geste	Dialecte	Langue	Jargon
<i>Vecteur</i>	Palabre	Manuscrit	Imprimerie	Télématique

La valeur ajoutée de notre activité humaine n'est plus dans la production de masse mais dans le concept (compréhension des besoins, conception d'une solution, promotion de son image, suivi de sa clientèle). Les entreprises les plus performantes seront celles qui favoriseront l'épanouissement de la créativité de ses membres.

Cependant, nos systèmes administratifs réglementent encore notre vie économique dans un contexte commercial et industriel. Les sociétés qui persistent à privilégier une mentalité industrielle et commerciale sans prendre en compte les bouleversements technologiques risquent de manquer le décollage.

Le but de cet article n'est pas de modéliser, d'une façon arbitraire et simpliste, les traits des civilisations, mais d'inviter à la réflexion.

En particulier, à l'heure de l'explosion des inforoutes, nous vivons la mutation la plus importante de la vie de l'humanité et nous avons le choix entre deux attitudes cohérentes :

- accepter le progrès technologique et la culture qu'il véhicule ;
- combattre l'invasion des technologies qui menacent nos valeurs traditionnelles.

Mais, il serait totalement incohérent de saluer cette nouvelle technologie et son cortège d'inévitables transformations sociales, en prétendant s'accrocher à des valeurs en voie de préemption. ▲

Alain Coulon